LE LATIN *-arius* > LE ROUMAIN *-ar*, FORMANT PRODUCTIF POUR LES DÉRIVÉS ROUMAINS ACTUELS

Drd. Mariana VÂRLAN
mariana_varlan@yahoo.com

Abstract: Starting from a detailed research on suffix formations developed in the Romanian language after 1989, we noticed that the *–ar* suffix, of Latin origin, remains a very productive formant in common language areas and also in slang and familiar language, professions vocabulary etc., enhancing new meanings of old words in our language.

Keywords: suffix derivation, productivity, recent formations.

La qualité du roumain de langue de type dérivatif, comme la langue mère (le latin), est un fait bien établi et la dérivation suffixale représente, jusqu'à présent, le procédé fondamental pour la création de nouveaux mots. Parmi les formants particulièrement productifs du roumain actuel s'inscrit aussi l'ancien suffixe *-ar*, qui engendre, en général, des noms désignant des agents, nommant différents métiers. Provenant du latin *-arius*, renforcé par le correspondant slave et, ultérieurement, par le suffixe *-aire* (la variante „savante" du latin *-arius*)[1], le formant roumain *-ar* fait sentir sa présence dès la langue latine: lat. *carbonarius* > roum. *cărbunar* (charbonnier), lat. *macellarius* > roum. *măcelar* (abatteur), lat. *pecorarius* > roum. *păcurar* au sens de „pasteur, berger" etc. Pour inventorier les formations récentes, dérivées avec *-ar*, nous avons utilisé des sources post-décembristes (parues après la révolution du décembre 1989) comme: la presse écrite, l'internet, quelques dictionnaires de mots récents, dictionnaires d'argot et certaines études consacrées aux dérivés actuels du roumain (voir la bibliographie). La classification des créations lexicales tient compte des domaines onomasiologiques auxquels celles-ci correspondent.

1.a. Dans la presse actuelle, le suffixe *-ar* forme un grand nombre de dérivés à caractère dénotatif, qui désignent l'agent selon son occupation permanente ou

[1] Stoichiţoiu-Ichim 2001: 21; Ionaşcu 1959: 77.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

occasionnelle: *benzinar* „hoţ care fură benzină direct din conducte" (>*benzine*, «personne qui vole la benzine directement des conduits»), *DNAR*; *bidonar* „persoană care transporta benzină cu bidonul în Iugoslavia în timpul embargoului" (> *bidon*, «personne qui transportait de la benzine avec le bidon pendant la guerre de l'Yougoslavie»), *DNAR*; *blogar*[2] „Cum ajunge un *blogar* să-i fie încălcat dreptul la învăţătură" (> anglais *blog*, «Comment les droits d'un blogger à l'éducation arrivent à être traité avec irrespect»). www.*jurnalismonline*.ro/ (f_2); *căpşunar* „La export, unii dintre cei mai căutaţi români sunt *căpşunarii*. ...La început *căpşunarii* culeg căpşunile şi trimit acasă euroii", *A. C.* 22/2003, p. 11(f_2); „O nouă problemă socială: copiii *căpşunarilor*", *E. Z.* nr. 4025, 8 mart. 2005, p. 2; „*Căpşunarii* aduc milioane." *PTV.* 9 aug. 2006 (f_2) (>căpşuni, i.e. fraises, au sens approximatif de *cueilleurs de fraises*, «sur le marché extérieur, certains des Roumains les plus cherchés sont les cueilleurs de fraises... Au début les cueilleurs de fraises cueillent les fraises et envoient à la maison les euros»; «Un nouveau problème social: les enfants des cueilleurs de fraises.», «Les cueilleurs de fraises apportent des millions»); *chibritar* „Sunt *chibritarii* de la firma lui Petcu." *E. Z.* 23 febr. 2006, p. 8 (f_1) (>*chibrituri*, i.e. allumettes, «Ce sont les travailleurs qui produisent des allumettes de la firme de Petcu.»); *chioşcar* „posesorul unui chioşc sau vânzător la un chioşc", „Succes în noua ta carieră de *chioşcar* cu 4 milioane pe lună, 12 cu 12 şi 365 din 365!", *forum.softpedia*.com. (f_1) (> *chioşc*/ kiosque, «possesseur d'un kiosque ou vendeur à un kiosque», «Succès dans ta nouvelle carrière de kiosquaire avec 4 millions lei par mois, 12 heures par jour et 365 jours par an!»); *cifrar* „persoană care stabileşte/descifrează cifruri" (litt. *chiffraire*, «personne qui établit/déchiffre des chiffres»), *DNAR*; *cotonogar* „persoană brutală care loveşte dur altă persoană", *DC.* '90 (approx. *batailleur* «personne brutale qui frappe avec force une autre personne»); *dughenar* „posesor al unei dughene" şi „vânzător într-o dugheană", „Vorbeşti ca un *dughenar*..." (approx. *possesseur ou vendeur dans une boutique méprisable*, «Tu parles comme le possesseur/ vendeur d'une boutique méprisable...»), www.*ziua*.ro (f_2); *ficţionar* „cel care face ficţiune", „Memorabilă rămâne întâmplarea care îi pune pe tava ingeniozităţii un titlu de excepţie: *Ficţionarii*." *R. lit.*, 21/ 2006, p. 22 (f_1) (litt. *fictionnaire*, approx. «celui qui écrit de la fiction», «Mémorable reste l'événement qui lui sert sur le plateau de l'ingéniosité un titre exceptionnel: *Les fictionnaires*.»); *mărţişorar* „negustor de mărţişoare" (Stoichiţoiu, 2001: 22) (>*mărţişor*, au sens de «vendeur de 'mărţişoare', c'est-à-dire de petits objets décoratifs commercialisés à l'occasion de l'arrivée du printemps et accompagnés d'un fil rouge et blanc, dits porteurs de chance»); *motorinar* „hoţ care fură motorină direct din conducte", *DNAR* (> diesel, «personne qui vole du diesel directement des conduits»); *osar* „sportiv (fotbalist) care loveşte la oase", *DNAR* (> os, «sportif (footballeur) qui frappe aux os»); *pufuleţar* „comerciant ambulant de pufuleţi"

[2] C'est l'équivalent de l'anglicisme *blogger* qui a comme variantes les formes: *bloger*, *blogher* et *blogăr*.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

(Stoichiţoiu, id.) (> pufuleţi, une sorte de snacks, au sens de «vendeur ambulant de pufuleţi»); *rimar* „creator de poezie cu rimă", *DNAR* (> *rimă*/ rime, «créateur de poésie à rime); *stegar* „arbitru de tuşă", *DNAR* (> *steag*/ drapeau, «arbitre de touche»); *tabletar* „autor de tablete", „Everac este numit tele-tabletist, *tabletar...*", *R. lit.*, 21/1993, p. 2 (f_1) (> *tablete*/ série de petites émissions/ petits articles, «auteur de séries de petites émissions/ de petits articles», «Everac est appelé *télé-tabletist, tabletar.*»); *talciocar* < vânzător într-un talcioc, „Nişte tarabe cu acoperiş puteau şi ei să pună din sutele de milioane pe care le încasează, spune Georgică Vasile, *talciocar* de „cel puţin zece ani". ...", www.*viata-libera*.ro (> *talcioc*/ une sorte de marché ouvert, «Des centaines de millions qu'ils encaissent, ils auraient pu y mettre quelques tables à toit, dit Georgică Valsile, *talciocar* depuis plus de 10 ans.»); *tonetar* „A înţeles la timp că nu are nici un viitor ca *tonetar* şi a hotărât atunci să-şi deschidă un magazin în acelaşi loc în care vânduse în soare mai bine de doi ani." www.*hotnews*.ro (> *tonetă*/ une sorte de boîte, «Il a compris à temps qu'il n'avait pas d'avenir comme *propriétaire de boîte* et il a décidé alors d'ouvrir un magasin sur le même lieu où il avait vendu sous le soleil pendant plus de 2 ans.»).

1.b. Très facilement, le formant populaire *-ar* donne naissance aussi à des dérivés familiers ou argotiques. Dans la langue roumaine actuelle, on constate que *-ar* est un des suffixes familiers-argotiques les plus productifs, utilisé surtout ayant la valeur de suffixe d'agent: *bişniţar* „cel care face bişniţă, adică o afacere măruntă, dubioasă", „*Bişniţari* în uniformă", *R. lit.*, 11/ 2005, p. 30 (f_2) (>*bişniţar*/ «celui qui fait une affaire insignifiante, douteuse», «*Bişniţari* en uniforme»); *boschetar* „...şi alţi reprezentanţi ai protipendadei trebuiau să rămână impresionaţi de grija acordată maidanezilor, intraţi ca şi *boschetarii* în atenţia autorităţilor capitalei", *R. lit.*, 48/ 2003, p. 18 (f_2) (litt., *bosquetaire*, approx.«personne qui dort dans les bosquets», «d'autres représentants des élites devaient aussi être impressionnés par le souci accordé aux chiens vagabonds, devenus comme les personnes qui dorment dans les bosquets un point d'intérêt pour les autorités de la capitale»); *bulendrar* „persoană care vinde obiecte de îmbrăcăminte, de obicei vechi", *DNAR* (< *bulendre*/ habits, au sens de «personne qui vend des habits, d'habitude anciens); *buticar*[3] „proprietarul sau gestionarul unui butic", „În concurenţă cu *bişniţarii*, şi înfăţişând un fenomen mai profund şi mai complex, sunt *buticarii*.", *R. lit.* 18 iulie 1991, p. 2 (f_2) (litt. *boutiquaire*, «propriétaire ou gestionnaire d'une boutique»); *caschetar* „poliţist la circulaţie", *DALR* (litt. *casquettaire*, «policier au département circulation»); *chichiţar* „hoţ de buzunare", *DAEF, DALR* (< *chichiţă*, «petite chose», au sens de «pickpocket»); *chiştocar* „deţinut care fumează mucuri de ţigări", *DALR* (> *chiştoc*/ mégot, «détenu qui fume des mégots»); *ciolănar* „avocat"

[3] Dans DC. 2003 apparaît aussi la forme composée *boutiquaire-chef* au sens de «propriétaire de 80 espaces commerciaux». En même temps, il apparaît dans la variante *vidéoboutiquaire* «vendeur de cassettes vidéo».

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

DALR (> *ciolan*, «os, bonne affaire», «avocat»); *falsar* „escroc financiar", *DALR* (> fals, litt. *falsaire*, «escroc financier»); *găozar* „homosexual", „un *găozar* d-ăsta crede că ne poate întinde capcane în modul ăsta." *A. C.* 40/ 2006, p. 25 (f_1) (>*găoază*/ trou du cul, au sens de « homosexuel», «un tel *găozar* pense pouvoir nous duper de cette manière»); *ghiular* „vânzător de inele de aur false", *DALR* (> *ghiul*/ anneau, «vendeur d'anneaux faux, qui ne sont pas en or»); *jălbar* „reclamant", *DALR* (> *jalbă*/ plainte, «réclamant»); *jepcar* „persoană care ia ceva cu japca", *DNAR* (> *japcă*/ prise par la force, au sens de «personne qui prend quelque chose par la force»); *lebădar* „ţigan", *DALR* (> *lebădă*/ cygne, au sens de «gitan», par analogie avec les gitans qui ont mangé des cygnes à Vienne); *papornițar* „ţăran", *DALR* (>*papornită*/ sac paysan, au sens de «paysan»); *şmenar* „persoană care înşală în schimbarea ilegală a banilor" *Adev.* 2 august 1997, p. 12; „Geoană a mai întrebuinţat cuvinte tari, din repertoriul *şmenarilor* şi al vânzătorilor de fiare vechi..." *R. lit.*, 12-24 mart. 2006, p. 31 (f_1) (> *şmen*/ «personne qui trompe lors de l'échange illégal de l'argent», «Geoană a utilisé aussi des mots forts, du répertoire des *şmenari* et des vendeurs de fer usé»); *şpăgar* „câţiva *şpăgari* de stat, suferinzi de amnezie fiscală, fac eforturi mari să uite şi mărunţişul", *A. C.* 22/ 2003, p. 1 (f_2) (> *şpagă*/ «pourboire, avantage», au sens de «amateurs d'avantages», «quelques amateurs d'avantages d'état souffrant d'amnésie fiscale, font de grands efforts à oublier aussi la monnaie»); *zdrenţar* „hoţ care fură de pe culmile de rufe", *DAEF* (> *zdrenţe*/ habits usés, «personne qui vole des habits laissés au séchage»). La plupart des dérivés argotiques ont à leur base des mots de la langue commune, mais à sens changé: *albinar* „muncitor", *DALR* (du sens de *personne qui élève des abeilles*, le sens change à celui de *travailleur*), *alviţar* „profitor", *DALR* (du sens de *personne qui prépare* alviţa, *un produit à base de blanc d'œuf et sucre*, le sens change à celui de *profiteur*); *glisar* „beţiv, alcoolic"/ bouvard, alcoolique provenant du verbe *a glisa*/ glisser, au sens de «consommer des boissons alcooliques», *DALR*; *maimuţar* „hoţ de bagaje"/ voleur de bagages dérive de *maimuţă* au sens de «valise», Zafiu, 2001: 225; *pieţar* „hoţ" şi „conducător auto care lucrează ilegal", *DALR* (>*piaţă*/ marché, au sens de «voleur» et «chauffeur auto qui travaille au noir»); *sifonar* „informator, turnător", „Geamănu este *sifonarul* nr.1 al închisorii şi declară orice ca să scape din puşcărie" în *M. B.* nr. 372, 30 iulie 2002, p. 3 (f_2) (>*sifon* – «siphon», au sens de «informateur, whistle-blower», «Geamănu est le *siphonaire* numéro un de la prison et déclare n'importe quoi pour échapper au prison»); *tunar* derivă din „tun"- „furt, spargere, înşelăciune de mari proporţii", *R. lit.*18/1997, p. 18 (f_2) (>*tun*/ canon, au sens de «vol, tromperie de grandes proportions»); *ţepar* > *ţeapă*, *PTV*, 3 sept. 2002 (f_2), («dommage provoqué à quelqu'un par un infracteur, par vol, escroquerie, vol avec effraction, évasion fiscale»), ou gardant leur sens courent (*boschetarul*/ *le bosquetaire* est le vagabond qui dort dans les bosquets *A. C.* 40/ 2006, p. 29, DCR_2; *pachetarul*/ *le paquetaire* est le détenu qui reçoit des paquets dont il cède une partie à ses «supérieurs»; *poşetarul*/ *le pochettaire* est «un voleur qui opère dans la pochette», *DC.* '99 etc.).

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

Le suffixe *-ar* fonctionne d'une manière spécifiquement argotique surtout lorsqu'il ne modifie pas le sens proprement dit, mais seulement les connotations de certains mots: *jupân*/maître, *prieten*/ami, *străin*/étranger deviennent ainsi *jupânar* (qui reçoit en *DALR* deux sens: «infracteur renommé et qui fait peur» et «individu ayant une haute fonction»), *prietenar, străinar*[4]: „Eu cu *prietenarii* mei de la Bucureşti am venit astăzi aici să vă cântăm", *TVR 1*, 30 noe. 2003 (Moi et mes *amis* de Bucarest sommes venus ici aujourd'hui pour vous chanter.); „Un membru al trupei Divertis scăpat de la sanatoriu se caţără pe stâlp la un *prietenar*...", *forum. softpedia.* com/ (f_2) («Un membre du groupe Divertis s'enfuit du sanatorium et monte sur un piler à *un ami.*»); „şi el este *străinar*, până la coadă."www.*lumivirtuale*.ro/ (f_2) («Lui aussi, il est *un étranger*, finalement»).

1. c. Du point de vue strictement linguistique, extrêmement intéressantes restent les noms de professions[5] qui comprennent, à côté des anciennes terminologies, beaucoup d'innovations non-officielles, qui illustrent les tendances de l'usage. Dans les rubriques d'offres d'emploi, et non seulement, il y a une série de noms masculins dérivés avec le suffixe *-ar*, de bases nominales, qui n'ont pas de forme au féminin: *amanetar* (< *amanet*/ gage, qui n'est pas enregistré dans le DEX), *discotecar*/ discothécaire „persoană care arhivează discuri"/ «personne qui archive des disques» (> *discotecă*/ discothèque), „Câţi aţi auzit de meseriile de concierge, *discotecar* sau pilonist antenist?" (Combien d'entre vous ont entendu parler des métiers de concierge, *discothécaire* ou pilonniste-antenniste?), www.*capital*.ro/ (f_2); *drumar* (> *drum*, chemin) „lucrător la construcţia drumurilor" («travailleur dans le domaine de la construction de chemins»), *faianţar* (> *faianţă*/ faïence), *filmotecar* (> *filmotecă*/ filmothèque), *fonotecar* (> *fonotecă*/ phonothèque), *fototecar* (> *fototecă*/ photothèque), *joggingar* (> jogging) (Avram 1997: 25), *lăcar* (> *lac*/ laque), *locomotivar* (> *locomotivă*/ locomotive), *parbrizar* (> *parbriz*/ pare-brise), *pizzar* (> pizza), *rigipsar, shaormar* (> shaorma), *snecar* < snack[6] (snec) au sens de «vendeur de ce local» (*MDTA*, Avram 1997: 25), *videotecar* (> *videotecă*/ vidéothèque)[7] etc. Des exemples énumérés, on observe que la majorité nomment des métiers circonscrits surtout aux activités de construction, artistiques ou culinaires, les derniers ayant pour base un nom qui désigne le produit alimentaire préparé (*pizzar* < *pizza*, *shaormar* < *shaorma*). Les annonces comprenant des offres d'emplois abondent dans des demandes d'emploi comme les suivantes: „Căutăm *pizzar* cu experienţă", „Angajăm urgent

[4] Voir Zafiu 2001: 225.

[5] La méthode la plus importante de formation des noms de métiers à l'aide de moyens propres de la langue roumaine est la derivation suffixale (voir Ciobanu 1969: 17). On retrouve la même idée dans Călăraşu 2005: 70-76.

[6] *Snack* est la forme tronquée du mot composé d'origine anglaise *snack bar* „local specializat în gustări".

[7] Certains de ces exemples sont enregistrés aussi par Călăraşu 2002: 211-212; idem 2005: 74.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

pizzar şi ajutor *pizzar*", „Societate comercială angajează *shaormar* cu experienţă", „*Shaormar* cu experienţă, pentru litoral" (www.*anunţul*.ro/); „Câţi ştiu că *pizzarul* sau tatuatorul sunt meserii recunoscute şi în România?" www.*capital*.ro/ («Nous cherchons un pizzar expérimenté», «Nous employons d'urgence un pizzar et un aide-pizzar», «Société commerciale embauche *shaormar* expérimenté», «*Shaormar* expérimenté, pour le littoral», «Combien savent que le *pizzar* et le tatoueur sont des métiers reconnus aussi en Roumanie?»). Ce modèle de dérivation est très productif, les termes entrant, du point de vue sémantique et du point de vue formel, dans le paradigme de *bucătar, cofetar, covrigar, plăcintar.* Le lexème *pizzar* apparaît en alternance avec un syntagme crée sur le territoire roumain „preparator pizza" (préparateur pizza), ayant pour concurrents d'autres formations autochtones ou néologiques. On constate l'apparition dans la presse d'une forme roumainisée, connotée péjorativement „Românul Mario, «*piţarul*» de la «Casa Albă» *E. Z.* 2486, 2000, p. 12" («Le Roumain Mario, 'le pizzaire' de la 'Maison Blanche'») (voir R. Zafiu, *R. lit.* 22/ 2003, p. 20). En même temps, on peut remarquer l'apparition de toute une série de néologismes synonymes, existante dans l'usage courent, illustrée, surtout, par les annonces de la petite et de la grande publicité: „Fabio pizza angajează *livrator pizza/ pizzer/ ajutor de pizzer*", „Societate comercială angajează ospătari, picoli, *pizzaion* prin concurs", „Restaurant-terasă specific italian angajează ajutor bucătar, *pizzariollo* şi spălător vase". (www.*vlg.sisnet*.ro/). Dans certains annonces, à côté de la forme néologique, apparaît entre parenthèses un mot semi-adapté à l'orthographe roumain, mais, probablement, beaucoup plus transparent pour ceux qui parlent le roumain: («Envoyer un message pour l'annonce 'PIZZAIOL (*pizar*) pour la pizzeria Due Amici...»), *anunturi.acasa*.ro (f_1).

1. d. Une autre catégorie de formations dénotatives en *-ar* est représentée par les membres des équipes de football roumaines ou étrangères comme: *bancar/* bancaire «joueur de l'équipe de football FC. Naţional Bucureşti, sponsorisée par une banque», „[...] vreo zece inimoşi strigau: ‹Hai *bancarii*!›" («[...] une disaine de personnes généreuses criaient: 'Allez, les bancaires!'»), *J. N.* nr. 1351, 1997, p. 21 (f_1); *bulinar/* litt. boulinaire «footballeur de l'équipe du journal *Evenimentul Zilei* surnommé *Bulina roşie/* La Bouline rouge", *DNAR*; *găzar/* litt. gazaire, «joueur de l'équipe Petrolul Ploieşti», *E. Z.* 20 iun. 2003, p. 11 (f_1), *lagunar/* lagunaire «membre de l'équipe de football de Venise», *DNAR*; *votcar* écrit aussi parfois *votkar* (à valeur dépréciative)/ litt. votkaire «footballeur de l'équipe nationale russe», *DNAR.*

1. e. Ce qui caractérise la majorité des dérivés analysés contredit une affirmation valable aux années '60, conformément à laquelle «le suffixe *-ar*, qui a un nombre assez grand de valeurs, n'est pas très productif en ce qui concerne les dérivés péjoratifs»[8]. Dans la presse actuelle, le suffixe imprime dans presque tous les cas (surtout lorsqu'il est combiné avec des thèmes néologiques) des connotations négatives ou au moins

[8] Cf. Creţa 1967: 185.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

ironiques: *bursar/* boursaire «Personne qui bénéficie ou a bénéficié de bourse», *A. C.* 44/ 1999, p. 6 (f_1); *cuponar* «personne qui trafique des coupons nominaux de privatisation» „*Cuponar* fugit din ţară, adus pachet la Botoşani." («Couponnaire qui avait quitté le pays, apporté de nouveau à Botoşani») *M. Bot.* 25 oct. 2005, p. 1; „*Cuponarii* cad în năvodul legii." («Les couponnaires tombent dans le filet de la loi) *R. l.* (supliment) 77/ 1999, p. 3 (f_2); *găşcar* > *gaşcă/* bande «social, bon, compréhensif», „Un om 'de gaşcă' nu trebuie să cunoască neapărat un limbaj articulat. El trebuie să manifeste o bună camaraderie cu ceilalţi „*găşcari*" şi o agresivitate faţă de găştile rivale."(Le membre d'une bande ne doit pas connaître nécessairement un langage articulé. Il doit être un bon camarade des autres *găşcari* et agressif par rapport aux bandes rivales.») www.*aol*.ro/ (f_1); *hăinar* > *haină/* habit, dénomination utilisée pour les tailleurs roumains qui réalisent des produits de mauvaise qualité («Le pantalon – une mesure, la veste – une autre»), *A.* 3 noe. 2006 (f_1); *hârţogar* > *hârţoage/* papiers, dossiers „...după ce ajunge *hârţogar* într-o primărie sută la sută pesedistă..." («après être devenu *hârţogar* dans une mairie cent pour cent PSD-iste...») www. *evenimentul.* ro/ (f_1); *hoitar* > hoit/ cadavre „*Hoitarii* revoluţiei" («Les *hoitari* de la révolution»), *adevărulonline.* ro/ (f_2); *iogar*, qui substitue le terme déjà imposé – *yoghin* – au sens de «personne qui pratique le yoga», „*Iogar*, bărbat, 35 ani, Dâmboviţa; Trimiteţi email către *iogar*." («*Iogar*, homme, 35 ans, Dâmboviţa; Envoyez un émail à *iogar*») www.*simpatie*.ro (f_2); *moţionar/* motionnaire „persoană care iniţiază şi susţine o moţiune" («personne qui initie et soutient une motion»), *Adev.* 20 noiem. 2001, p. 2; „Prin moţiunea de cenzură... PSD n-a transmis niciun mesaj. *Moţionarii* au participat doar la un eşec anunţat." («Par la motion de censure... PSD n'a envoyé aucun message. *Les motionnaires* ont participé seulement à un échec annoncé.») *R. l.* 30 iun. 2006, p. 1 (f_2); *presar/* litt. pressaire «journaliste», „În faţa salonului de primire a oficialităţilor, *presarii* sunt la datorie" («Devant la salle de réception des officialités, les *pressaires* sont à leur devoir.»), (Stoichiţoiu 2001: 22).

2. La plupart des dérivés en *-ar* sont analysable par rapport à des noms communs féminins (*bişniţar, dughenar, găşcar, hăinar, pieţar, şpăgar, tabletar*), masculins (*jupânar, prietenar, străinar*) et neutres (*blogar, buticar, chioşcar, cuponar, mărţişorar*), auxquels on ajoute quelques bases verbales (*cotonogar, jepcar*) et quelques bases numérales: „Alpiniştii români se pregătesc să cucerească un *şaptemiar* virgin. Janak Peak este unul din puţinii *şaptemiari* din Himalaya care au mai rămas necuceriţi." *Adev.* 7 iulie 2003, nr. 4050, p. 12 (f_1); „Încă un *optmiar* pentru România, Horia Colibăşanu pe vârful Manaslu (8163 m)." *R. l.* 2 mai 2006, p. 1 (f_1). A la suite de la dérivation, il résulte toujours des noms masculins. Seulement peu des formations glanées enregistrent aussi des formes de féminin, obtenues à l'aide des suffixes motionales: *boschetar – boschetăriţă, buticar – buticăreasă, căpşunar – căpşunereasă, fesenar – fesenară; pizzar – pizzară.* En ce qui concerne l'étymologie des bases, on remarque une variété extraordinaire et, en même temps, un équilibre entre les bases de l'ancien fonds du langage et celles néologiques. Notre classification comprend:

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

des mots autochtones (hérités ou créés sur le territoire roumain): *albinar, căpşunar, mărţişorar, osar, pufuleţar, tunar*; anciennes bases empruntées du slave (*ciolănar, hârţogar, jălbar, prietenar, stegar, ţepar, zdrenţar*); du turc (*alviţar, amanetar, chibritar, chioşcar, dughenar, shaormar*), du néogrec (*ipsosar, maimuţar*), de l'hongrois (*hoitar, pişcotar*); bases néologiques, représentées par le russe, l'ukrainien, le bulgare, le serbe (*şpăgar, talciocar, cotonogar, hăinar, jepcar*), l'italien (*pieţar, pizzar*), l'allemand (*lăcar*), l'anglais (*bişniţar, blogar, joggingar, snecar*), le français (les plus nombreuses) *boschetar, bursar, buticar, cuponar, discotecar, ficţionar, filmotecar, fototecar, videotecar, moţionar* etc.; à étimologie multiple (*cifrar*); à étimologie incertaine (*chichiţar, jupânar*) ou inconnue (*bulendrar, găşcar, străinar).*

Concernant l'analyse formelle des dérivés en *-ar*, nous mentionnons que presque tous les exemples contiennent le suffixe dans sa forme simple et seulement peu d'entre eux apparaissent avec le suffixe composé *-onar*. Avec ce suffixe composé apparaissent seulement trois formations à analyse unique: *ficţionar* rapportable à une base en *-iune* „ficţiune", *moţionar* analysable par „moţiune" et *poponar* «homosexuel» (dans la communication orale), signalé par Laura Vasiliu 2003: 122.

3. Synthétisant les sens observés des formations inventoriées, nous avons obtenu les valeurs suivantes des dérivés en *-ar*[9]:

l'agent:

à base nominale:

a) celui qui pratique un métier en utilisant un certain instrument: *cifrar, rimar, stegar*;

b) celui qui a une certaine occupation, pas vraiment légale: *maimuţar, poşetar, şmenar, tunar, ţepar, zdrenţar*;

c) celui qui a une certaine occupation ou profession (le plus souvent temporaire): *amanetar, benzinar, bişniţar, blogar, căpşunar, ficţionar, mărţişorar, pizzar, presar, rigipsar, shaormar, tabletar*;

d) celui qui a certains comportements, attitudes, convictions: *hoitar, iogar, moţionar*;

e) celui qui pratique un certain sport: *joggingar*;

à base verbale: *cotonogar* < *a cotonogi* «personne qui pratique des heurts forts pendant les rencontres sportives en vue d'éliminer un joueur»; *falsar* < *a falsifica, glisar, jepcar* < *a lua cu japca*; Les autres valeurs s'expliquent seulement par des thèmes nominales.

porteur de la qualité, qui est le plus souvent une qualité négative[10]: *ciolănar, fursecar, hăinar, osar, pişcotar*; de la détermination quantitative: *şaptemiar, optmiar*;

[9] Dans leur répatition nous avons tenu compte aussi de la classification de Vasiliu 2002: 57-60.
[10] Cf. Ionaşcu 1959: 80.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

porteur de la localisation: *bodegar* «celui qui travaille dans une bodegă/ taverne», *locomotivar* «travailleur sur la locomotive», *pieţar* «participant au meeting de Piaţa Universităţii», *snecar* «celui qui vend dans un snack-bar», *talciocar*, *videotecar* «celui qui travaille dans une vidéothèque»;

possesseur: *bursar*, *buticar*, *chioşcar*, *dughenar*.

porteur de l' appartenence: les membres des équipes de football, des partis politiques, etc. *bancar*, *bulinar*, *fesenar* < *FSN* „Ei şi ce dacă premarele din Hădăreni e pesedist de ăla vechi, *fesenar* bătrân?!" («Et alors, quel est le problème si le chef de Hădăreni est ancien PSD-iste, ancien *fesenar*?»), www.ziua.ro (f_2), *găşcar*, *găzar*;

porteur de la destination: *lagunar*, *votcar*.

Entre certaines formations dérivées s'établissent des relations de synonymie partielle ou totale: *cotonogar – osar*, *ţepar – tunar*, *fursecar – pişcotar*, *pizzar – piţar – pizar*, d'homonymie: *albinar* «apiculteur» et «personne qui travaille», *alviţar* «fabriquant ou commerciant de alviţă" et „profiteur", *cifrar* «personne qui décode des chiffres» et «objet utilisé comme matériel didactique dans l'enseignement pré-scolaire et primaire», *pieţar* «voleur» et «chauffeur auto qui travaille au noir» – *DALR* (argot) – *pieţar* («commerçant» ou «participant à une certaine manifestation»), ou de polysémie: *cuponar* signifie à la fois «possesseur de coupon» et «trafiquant de coupons».

Quelques mots ont enregistré dans la langue actuelle des sens nouveaux: *corturar* «gitan nomade qui vit dans une tente» étend son sens aussi aux politiciens de nos jours, qui se comportent comme eux, *hăinar* (de «vendeur de prêt à porter» cf. *DER*, à «tailleur incompétent»), *sifonar* (hormis le sens de «personne qui remplit ou vend des siphons» a acquiert aussi celui d'«informateur ou personne qui trahit»), *tunar*, spécifique du domaine militaire, dénomme «celui qui fait un vol par effraction de proportions gigantesques» et *stegar* reçoit aussi, hormis les trois sens existant dans le DEX, s. v. *stegar*, celui de «arbitre de touche». Par *şpăgar* on peut comprendre à la foi celui qui donne, que celui qui reçoit des avantages (prédominants sont les contextes où apparaît le deuxième sens). Un mot qui demande attention est *pieţar*, analysé par Mioara Avram à plusieurs reprises[11]. Ce lexème, connu antérieurement au sens de «commerçant, cocher ou chauffeur de taxi (donc dérivé de *piaţă* au sens économique), a activé un nouveau sens par l'ainsi nommée re-dérivation – ou double dérivation – de bases différentes, à savoir «participant à la manifestation-marathon qui a eu lieu à Piaţa Universităţii en 1990». Dans le DEX *pieţar* n'apparaît avec aucun des sens que nous venons de mentionner, mais la presse les rend actuels: „Vestită în principal pentru cartofi şi ceapă, Piaţa de Gros de pe bulevardul Metalurgiei nr. 132 este frecventată de patroni de magazine, *pieţari* (au sens de commerciant, notre soulignage), mais aussi de «Bucarestois qui font les courses une fois par mois.» *E. Z.* 7 mart. 2006, p. 19 (f_2).

[11] Voir Avram 1998: 33.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

Autres dérivés renvoient à des réalités liées au domaine de provenance, indiquant une figure de style, assez rencontré dans le roumain contemporain, à savoir la métonymie. Ainsi, *lagunarii* désignent les membres de l'équipe de football de la ville entourée d'eaux, la Venise (qui ressemble à une lagune); *votcar*, bien que péjoratif, désigne le sportif provenant du pays qui produit cette boisson. La connotation péjorative et ironique dérive du contraste de l'association du suffixe à des thèmes liés au domaine culinaire: *fursecar* „Cu alte cuvinte, staţi liniştiţi la locurile voastre, privind la *fursecarii* politici vorbind despre Reformă la seminariile stropite cu şampanie [...]." *Adev.* 4 dec. 1998, p. 1 (la Stoichiţoiu, *loc. cit.*); *pişcotar* „(...) va exista în permanenţă, şi nu numai în ochii iniţiaţilor (editori, ziarişti, *pişcotari*), ci şi în cei ai publicului, un reper." *R. l.* 15 iun. 2004, p. 11 (f_1); du contraste de l'association à des mots-base (noms d'oiseaux), utilisés comme épithètes pour les hommes (*hoitar*), ou à des bases dénommant certaines formations politiques (*fesenar*)[12].

4. Concernant certaines valeurs et, surtout, la dénomination de l'agent, le suffixe *-ar* a pour concourrant son homologue international *-ist*, qui démontre une plus grande productivité dans le roumain moderne. Parfois, les deux suffixes donnent naissance à des formations synonymes: *blogar – blogist/ bloghist, buticar – buticist, ciolănar – ciolănist, depeşar – depeşist, dughenar – dughenist, fesenar – fesenist, moţionar – moţionist, pizzar – pizzerist, tabletar – tabletist.*

Par ces formations récemment créées, dont certaines présentent un caractère éphémère, le suffixe *-ar* réussit à se frayer la voie, avec succès, dans la configuration actuelle de la langue roumaine et à être extrêmement productif.

[12] Pour les autres dérivés conotés ironiquement, voir infra 1. e.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

SURSE

A – „Antena 1" Bucureşti, post particular de televiziune

A. C. – *Academia Caţavencu*, săptămânal, Bucureşti

Adev. – *Adevărul*, cotidian, Bucureşti

A. g. – *Academia de gaschă*, supliment al Academiei Caţavencu

DAEF – VOLCEANOV, Anca, VOLCEANOV, George, 1998, *Dicţionar de argou şi expresii familiare ale limbii române*, Ed. Livpress, Bucureşti.

DALR – CROITORU BOBÂRNICHE, Nina, 2003, *Dicţionar de argou al limbii române*, Ed. Amina, Slobozia, 1996, ediţia a II-a revăzută şi adăugită.

DC. '90 – DUMITRESCU, Maria, 2004, *Dicţionar de cuvinte recente*, Botoşani, Editura Agata.

DC. '99 – DUMITRESCU, Maria, 2000, *Dicţionar de cuvinte recente*, Bucureşti, Editura Semne.

DC. 2000, 2003 – DUMITRESCU, Maria, 2000, 2003, *Dicţionar de cuvinte recente*, Botoşani, Editura Agata.

DCR$_2$ – DUMITRESCU, Florica, 1997, *Dicţionar de cuvinte recente*, ediţia a II-a, Logos, Bucureşti.

DER – CIORĂNESCU, Alexandru, 2005, *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Editura Saeculum I. O., Bucureşti.

DEX – 1996, *Dicţionarul explicativ al limbii române*, ed. a II-a, Ed. Univers Enciclopedic, Bucureşti.

DNAR – TRIFAN, Elena, TRIFAN Adrian Ioan, 2003, *Dicţionar de neologisme şi abrevieri recente*, Prahova, Editura Scrisul Prahovean – Ceraşu.

E. Z. – *Evenimentul zilei*, cotidian, Bucureşti.

f$_1$ – formaţii neînregistrate în dicţionarele recente, culese de noi din mass-media, din domeniul beletristicii, din limbajul familiar, argotic etc.

f$_2$ – formaţii înregistrate în alte dicţionare şi lucrări româneşti de specialitate, dar citatele sunt preluate de noi din mass-media, din limbajul oral, familiar etc.

J. N. – *Jurnalul Naţional*, cotidian, Bucureşti

M. B. – *Monitorul de Bucureşti*, ziar, Bucureşti, după 1989

M. Bot. – *Monitorul de Botoşani*, cotidian local

MDTA – URITESCU, Dorin, *De la chioşcari la vesternizare. Mic dicţionar de termeni actuali*, 1993, Humanitas, Bucureşti.

PTV. – *PRO TV*, post particular de televiziune

R. lit. – *România literară*, săptămânal, Bucureşti

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

R. l. – *România liberă*, cotidian, Bucureşti
TVR 1 – post naţional de televiziune
22 – săptămânal, Bucureşti
* diverse adrese de pe internet

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

AVRAM, Mioara, 1997, *Anglicismele în limba română*, Editura Academiei Române, Bucureşti.

AVRAM, Mioara, 1998, „Noutăţi reale şi noutăţi aparente în vocabularul românesc actual", în *Limbă şi literatură*, XLII, vol. I, p. 31-35.

CĂLĂRAŞU, Cristina, 2002, *Dinamica numelor de profesiuni în limba română actuală*, în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, I, coordonator Gabriela Pană Dindelegan , Editura Universităţii din Bucureşti, p. 207-224.

CĂLĂRAŞU, Cristina, 2005, *Studii de terminologie a profesiunilor. Încercare de sociologie lingvistică*, Editura Universităţii din Bucureşti.

CIOBANU, Elena, 1969, *Unele aspecte ale formării numelor de meserii cu sufixe în limba română contemporană*, în „Studii şi materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română" (SMFC), vol. al V-lea, Ed. Academiei, Bucureşti, p. 17-35.

CREŢU, Zorela, 1967, *Sufixele peiorative*, în SMFC, vol. al IV-lea, Ed. Academiei, Bucureşti, p. 177-194.

GUŢU-ROMALO, Valeria, 2002, *Corectitudine şi greşeală. Limba română de azi*, Ed. Humanitas Educaţional, Bucureşti.

IONAŞCU, Ecaterina, 1959, *Sufixele -ar şi -aş la numele de agent*, în SMFC, vol. I, p. 77-84.

IORDAN, Iorgu, 1947, *Limba română actuală. O gramatică a „greşelilor"*, ed. a II-a, Bucureşti.

STOICHIŢOIU-ICHIM, Adriana, 2001, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influenţe, creativitate*, Editura All, Bucureşti.

VASILIU, Laura, 2002, *Structura morfologică şi semantică a derivatelor cu sufixele -ar, -ă, -ară, , -are*, în „Studii şi cercetări lingvistice", an LIII, nr. 1-2, Editura Academiei Române, Bucureşti, p. 53-63.

VASILIU, Laura, 2003, *Sufixele compuse şi dezvoltate ale lui -ar*, în „Studii şi cercetări lingvistice", an LIV, nr. 1-2, Editura Academiei Române, Bucureşti, p. 117-127.

ZAFIU, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Editura Universităţii din Bucureşti.

BDD-A4130 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:59:13 UTC)